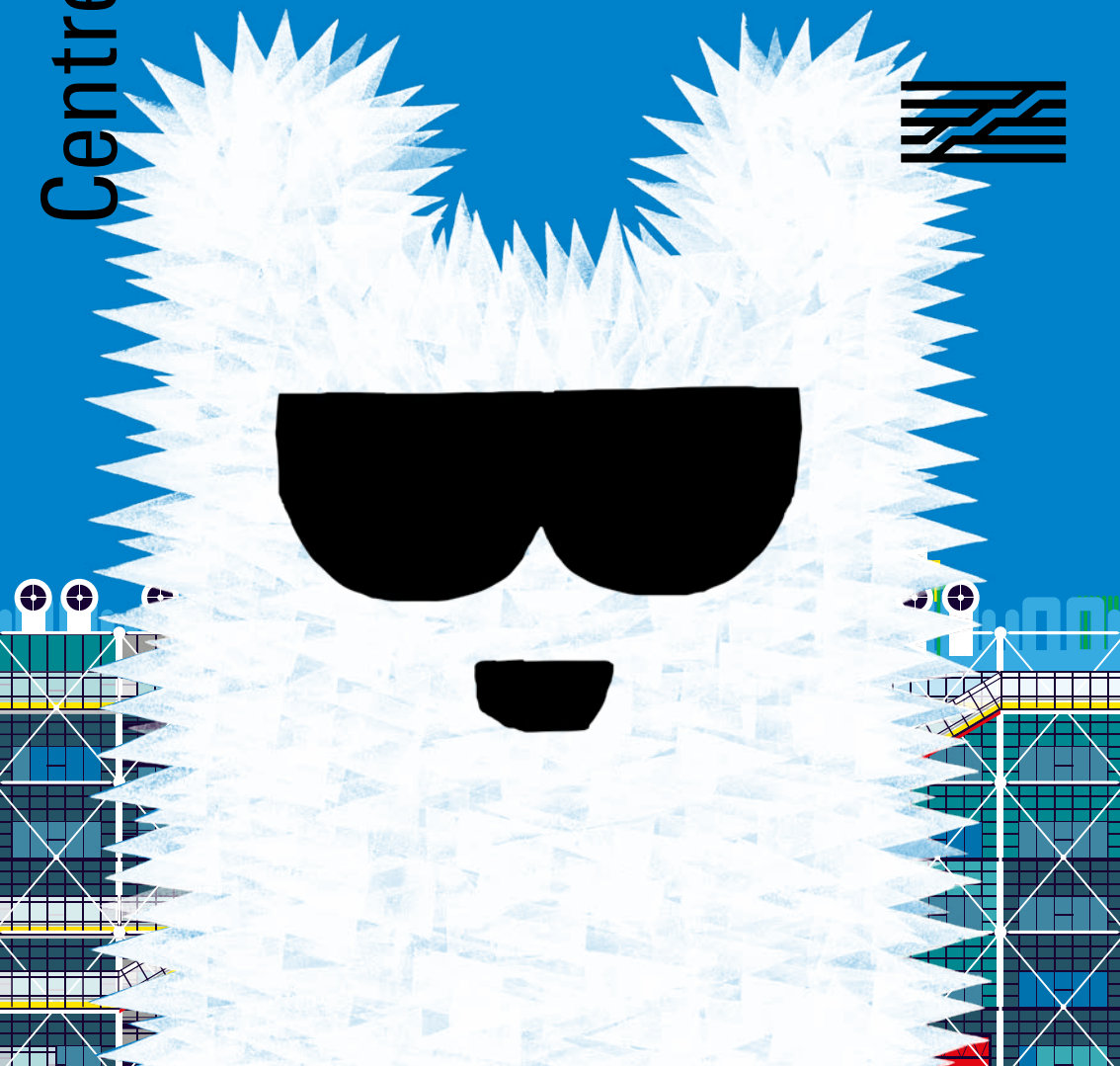


Centre Pompidou

Dans le cadre de « Berlin, nos années 20 »  
Festival de cinéma | 25 films en avant-première  
10 – 26 juin 2022

# La Berlinale à Paris



# Sommaire

Présentation de la Berlinale à Paris .....	p. 3
Interview de Carlo Chatrian, directeur artistique de la Berlinale .....	p. 4
Les événements .....	p. 6
Les films par section .....	p. 8
Compétition .....	p. 8
Encounters .....	p. 13
Forum .....	p. 17
Generation .....	p. 19
Panorama .....	p. 20
Berlinale Special .....	p. 22
Berlinale Shorts .....	p. 24
Calendrier .....	p. 26
Informations pratiques, équipes et remerciements .....	p. 27

Cette manifestation est organisée par le Centre Pompidou dans le cadre de la manifestation « Berlin, nos années 20 ».



en partenariat avec



En couverture : © Berlinale 2022, design ours : Claudia Schramke, © Stéphane Kiehl : design façade du Centre Pompidou, © Centre Pompidou  
Conception graphique : direction de la communication et du numérique, 2022 - Impression : Le Réveil de la Marne, 2022

# La Berlinale à Paris 25 films en avant-première

du vendredi 10 au dimanche 26 juin 2022

« Nous sommes heureux et fiers que l'édition de cette année ait suscité l'intérêt du prestigieux Centre Pompidou. C'est la première fois que le festival international du film de Berlin est présenté de manière extensive à Paris. Le programme conçu par Sylvie Pras et son équipe permet de comprendre l'univers de la Berlinale et de ses sections et donne au public parisien l'occasion de découvrir et d'apprécier de grands films. »  
**Mariette Rissenbeek et Carlo Chatrian, directrice et directeur de la Berlinale**

La Berlinale, l'un des plus grands festivals internationaux de cinéma à l'instar de ceux de Cannes ou de Venise, prend ses quartiers à Paris pour une édition exceptionnelle conçue avec le Centre Pompidou.

Créé à Berlin aux débuts de la guerre froide, le festival est devenu, avec l'édification du Mur en 1961, l'un des rares lieux de rencontre entre les cultures et les cinémas occidentaux et soviétiques. Cette situation unique en a fait une manifestation destinée d'abord au public, une fenêtre ouverte pour toutes et tous sur les mondes antagonistes en présence. Les enjeux politiques et sociaux ont été d'emblée fortement représentés et sont restés centraux avec la réunification de l'Allemagne et de la ville, reflets du cosmopolitisme et de l'ouverture à toutes les avant-gardes dont Berlin est devenu un emblème.

Cette édition parisienne réunit vingt-cinq films de la 72<sup>e</sup> Berlinale (présentée du 10 au 20 février 2022), en avant-première. Elle plonge, avec eux, au cœur battant de la création cinématographique en ces débuts d'années 2020, telle qu'un festival de l'ampleur et de l'engagement de la Berlinale peut la saisir, après deux ans de fortes perturbations et mutations engendrées par la pandémie. Le programme, composé par le Centre Pompidou, offre une vue transversale de différentes sections

du festival : Compétition, Encounters, Panorama, Berlinale Special, Berlinale Shorts, Generation et Forum.

Productions venues du monde entier, focus sur les scènes allemandes et germanophones, rencontre autour de films ukrainiens, Teddy Awards qui distinguent les meilleurs films queer : toutes les séances sont accompagnées, par les cinéastes, leurs collaborateurs et collaboratrices, le directeur artistique du festival, Carlo Chatrian, ou nos invité(e)s.

La Berlinale à Paris dévoile de nombreux films primés, dont *Nos soleils* de Carla Simón (Ours d'or), *Avec amour et acharnement* de Claire Denis (Ours d'argent, mise en scène), *La Romancière* de Hong Sang-soo (Ours d'argent, grand prix du jury), *Rabiye Kurnaz contre George W. Bush* d'Andreas Dresen (Ours d'argent, premier rôle et scénario), *Leonora addio* de Paolo Taviani (prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique, section Compétition), *Un an, une nuit* d'Isaki Lacuesta (prix du jury œcuménique), *À vendredi, Robinson* de Mitra Farahani (prix spécial Encounters), *Coma* de Bertrand Bonello (prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique, section Encounters), *Unrest* de Cyril Schäublin (prix Encounters, mise en scène), ainsi que de très belles découvertes venues d'Allemagne, d'Espagne, du Japon, du Rwanda, de Suisse, d'Ukraine, ou encore les nouveaux films de cinéastes et d'artistes reconnu(e)s, tels Éric Baudelaire, Denis Côté, Quentin Dupieux, Radu Jude, Lucrecia Martel, Darezhan Omirbaev...

Retrouvez tout l'esprit d'ouverture de l'un des plus grands festivals internationaux de cinéma, qui tient à la ville de Berlin, à son histoire entre Est et Ouest et à son cosmopolitisme. Partagez sa curiosité pour les formes infinies que le cinéma s'invente, au Centre Pompidou.

**Sylvie Pras et Judith Revault d'Allonnes**  
Les Cinémas du Centre Pompidou

# Interview de Carlo Chatrian

## Directeur artistique de la Berlinale

**Vous avez pris la direction artistique de la Berlinale en 2020, pour la 70<sup>e</sup> édition. Pouvez-vous revenir en quelques mots sur l'histoire du festival et son héritage ?**

Le festival de Berlin a connu sa première édition en 1951, initialement sur une suggestion d'un agent gouvernemental américain. Au fil des ans, le festival a su développer ses atouts, notamment grâce à la ville qui est devenue un symbole du 20<sup>e</sup> siècle et qui n'a cessé de se reconstruire, de se réinventer. La Berlinale s'est muée en un festival indépendant, qui a réussi à maintenir un rapport étroit avec l'industrie américaine tout en nouant des liens forts avec l'Europe de l'Est dont elle est si proche, géographiquement, historiquement et culturellement. Elle a aussi beaucoup développé ses liens avec le monde du cinéma indépendant, ce dont témoigne une offre de films provenant de très nombreux pays, aux rangs desquels la France bien sûr. Pour en rester aux Ours d'or, les premières décennies du festival ont été marquées par les œuvres de Sidney Lumet (*Douze Hommes en colère*), Ingmar Bergman (*Les Fraises sauvages*), Claude Chabrol (*Les Cousins*), Michelangelo Antonioni (*La notte*), Jean-Luc Godard (*Alphaville*), Roman Polanski (*Cul-de-sac*), Jerzy Skolimowski (*Le Départ*), Pier Paolo Pasolini (*Les Contes de Canterbury*), Satyajit Ray (*Tonnerres lointains*), Rainer Werner Fassbinder (*Le Secret de Veronika Voss*), John Cassavetes (*Love Streams*).

**Au sein des grands festivals internationaux, quelles sont pour vous les spécificités de la Berlinale ? Quel esprit particulier lui insuffle la ville de Berlin, qui lui a donné son nom ?**

Mettre en place un festival international de cinéma dans un pays qui portait les stigmates de la Seconde Guerre mondiale et dans une ville qui était le premier terrain de la guerre froide, avant même la construction du Mur, c'était à la fois un défi et une opportunité. La liberté d'expression et le cinéma engagé ont ici une dimension et un poids particuliers : le rapport entre le festival et son public est, depuis ces origines, un élément central de l'identité du festival. Et ce public a aussi évolué avec l'histoire de la ville.

L'atmosphère des salles de l'ancien Berlin-Ouest (Zoo Palast, Delphi, Haus des Berliner Festspiele, Akademie der Kunst) est différente de celle des salles de l'Est (Kino International, Cubix) ou des petits cinémas de quartier (les « Kiez Kino »). Dans les cinémas de la ville, on sent encore un peu le parfum du passé. Par le biais de sa programmation dans ces lieux, le festival trace des lignes qui relient des quartiers très différents d'un point de vue sociologique, architectural, économique. Comme la ville de Berlin, le festival a plusieurs centres, ou plutôt substitue à l'idée de centre celle d'un réseau en rhizome. Pour moi, cette pluralité est une vraie force, sur laquelle nous nous appuyons dans notre travail de sélection. Tout en gardant une ligne éditoriale que j'espère claire, nous essayons de nous ouvrir à des formes cinématographiques différentes, à des langages qui créent une polyphonie. Car le monde au 21<sup>e</sup> siècle est plus éparpillé, plus contradictoire, plus hétérogène qu'on pourrait le croire.

**La Berlinale comporte plusieurs sections, dont la Compétition, Encounters, Panorama, Generation, Berlinale Special, Forum. Quelle est la coloration particulière de chacune d'elle ?**

Ici plus qu'ailleurs, chaque section a son identité. Panorama, avec ses deux volets – documentaire et fiction – est à la fois un endroit de découverte et d'échange avec le public, que ce soit sur des thématiques LGBT ou autour de films engagés. Forum – qui est, comme la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, un enfant de Mai 68 – est une section indépendante, qui se veut un espace de réflexion sur le cinéma et ses frontières. Generation substitue au concept de film pour enfants celui de film dans lequel les jeunes sont le moteur de l'action, la narration adopte leur point de vue. Encounters est une section compétitive pour des films qui échappent à toute catégorisation, des films qui sont de plus en plus présents dans le cinéma actuel et qui ouvrent des fenêtres sur de nouvelles formes, de narration, d'approche. Et la compétition, c'est le cœur du festival, le lieu où toutes



Affiche du 72<sup>e</sup> festival international du film de Berlin © Berlinale 2022  
Design Claudia Schramke

les couleurs se mélangent, la touche de rouge du tapis et le glamour occupant, bien entendu – sauf exception due à la pandémie –, une place très importante dans l'imaginaire du public.

**Que dessine l'édition 2022 ?**

Il est encore un peu tôt pour définir l'essence de la cuvée 2022. Les éditions d'un festival sont comme les grands vins. Il faut laisser le temps révéler leur véritable puissance. Il y a, bien sûr, des données qui s'imposent. Le retour, par exemple, de certains grands réalisateurs (Claire Denis, Hong Sang-soo, Paolo Taviani...), une forte présence

du cinéma français (Éric Baudelaire, Bertrand Bonello, Quentin Dupieux...), un grand nombre d'histoires centrées sur l'humain et ses sentiments, souvent contradictoires. Ensuite, le Jury a distingué et primé des films réalisés, écrits, joués par des femmes. La cuvée 2022 a aussi un caractère exceptionnel : elle est le miroir du monde face à une pandémie qui a restreint nos espaces, limité les voyages, donné de fait plus d'importance à la maison, au noyau familial, aux cercles proches. De nouveaux récits et aussi de nouvelles formes, légères, imaginatives, novatrices, sont nés de ces contraintes. L'avenir nous dira ce qu'ils deviendront.

# Les événements

## Ouverture

*Avec amour et acharnement*, de Claire Denis, Ours d'argent de la meilleure mise en scène, en avant-première de sa sortie en salle le 31 août (p. 9)

**Vendredi 10 juin, 20h,**  
**Cinéma 1**

En présence de Claire Denis, Grégoire Colin et Carlo Chatrian  
Séance semi-publique

## Rencontres

Toutes les séances de la Berlinale à Paris sont accompagnées par les cinéastes, leurs acteurs, actrices, collaborateurs et collaboratrices, **Carlo Chatrian et nos invité(e)s, dont Alain Chabat, Léa Drucker, Quentin Dupieux, Mitra Farahani, Laure Giappiconi, Samir Guesmi, Sylvie Pialat, Oxmo Puccino, Dounia Sichov...**

**Du 10 au 26 juin**

## Trajectoires

La Berlinale à Paris offre l'occasion de retrouver trois cinéastes auxquels le Centre Pompidou avait consacré expositions et rétrospectives, **Éric Baudelaire** (p. 18), **Bertrand Bonello** (p. 14) et **Isaki Lacuesta** (p. 12), avec leurs nouveaux films. Ces séances s'inscrivent dans le cadre des avant-premières mensuelles Trajectoires, qui suivent l'actualité des cinéastes préalablement invités au Centre Pompidou.  
Séances semi-publiques

## Focus autour des films allemands et germanophones

Les scènes cinématographiques allemandes et germanophones, auxquelles la Berlinale est naturellement très attentive, ont montré leur dynamisme lors de la 72<sup>e</sup> édition du festival. Trois films allemands, *Rabiye Kurnaz contre George W. Bush* d'Andreas Dresen (p. 10), *Axiom* de Jöns Jönsson (p. 13), *Bettina* de Lutz Pehnert (p. 20), et deux films suisses alémaniques, *A Piece of Sky* de Michael Koch (p. 8) et *Unrest* de Cyril Schäublin (p. 16), les représentent à Paris.

## Table ronde autour de films ukrainiens

Deux films sur le conflit entre les forces ukrainiennes et les séparatistes pro-russes qui ravage l'est du pays depuis 2014, prélude à l'invasion du pays par la Russie depuis le 24 février 2022, ont été présentés cette année à la Berlinale : une fiction, *Klondike* de Maryna Er Gorbach (p. 21), et un documentaire, *Boney Piles*, de Taras Tomenko (p. 19). Les cinéastes, accompagnés de leurs producteurs respectifs, **Mehmet Bahadır Er et Volodymyr Filippov**, témoignent des conséquences de la guerre en cours, en dialogue avec **Radu Jude** (Ours d'or à la Berlinale 2021 pour *Bad Luck Banging or Loony Porn*), qui présente *Memories From the Eastern Front* (p. 25), un court métrage réalisé à partir d'archives de la Seconde Guerre mondiale en Roumanie.

**Dimanche 19 juin, 14h30, 17h et 18h30,**  
**Petite salle**  
Modération : Anna Koriagina

## Teddy Awards

Créés en 1987 à la Berlinale, les Teddy Awards distinguent chaque année les meilleurs films LGBTQ, toutes sections confondues. À côté des Ours, qui récompensent les films de la compétition internationale, ils sont les emblèmes d'un festival résolument ouvert et engagé. Deux des films récompensés cette année sont présentés à Paris, *Mars exalté* de Jean-Sébastien Chauvin, Teddy Award du court métrage (p. 24), et *Nelly & Nadine*, de Magnus Gertten, Teddy Award du jury (p. 20).



*Avec amour et acharnement*, Claire Denis, 2021, Juliette Binoche, Vincent Lindon © Ad Vitam Distribution

# Les films

## Compétition

La compétition internationale est la pièce maîtresse du festival. Chaque année, une quinzaine de films venus du monde entier sont sélectionnés et concourent pour les Ours, qui récompensent les œuvres distinguées par le jury (meilleur film, mise en scène, prix du jury, scénario, interprétation...). En 2022, le jury, composé de cinéastes, acteurs et producteurs, était présidé par M. Night Shyamalan et réunissait Karim Aïnouz, Saïd Ben Saïd, Anne Zohra Berrached, Tsitsi Dangaremba, Ryūsuke Hamaguchi et Connie Nielsen.

### A Piece of Sky

*Drii Winter* de Michael Koch

Suisse - Allemagne, 2022, DCP, 136 min, coul., vostf avec Michèle Brand, Simon Wisler, Elin Zraggen, Daniela Barmettler, Josef Aschwanden  
**Mention spéciale du jury**

Dans un village de montagne isolé, l'amour encore jeune d'Anna et Marco est mis à l'épreuve. À cause d'une tumeur au cerveau, Marco perd de plus en plus le contrôle de ses impulsions. Entre les relations tendues dans la communauté du village et les effets de la maladie de Marco, Anne tente de préserver leur amour.

Déployant autant de rigueur que d'extrême douceur, *A Piece of Sky* rappelle un autre grand film suisse,

*A Piece of Sky*, Michael Koch, 2022, © Hugofilm Armin Dierolf



*L'Âme-sœur* de Fredi M. Murer (1985), et s'impose comme l'une des découvertes majeures de la 72<sup>e</sup> Berlinale. « C'est pourtant le quotidien tangible de fermiers des Alpes suisses que Michael Koch dépeint, avec ses saillies de vache et son labeur physique. Là encore, du réel s'échappent des figures surréelles : Anna et Marco, qui semblent emprunter aux figures d'un conte mettant en scène une princesse et un ogre. Un chœur mystérieux chante l'histoire, et Koch met en scène un stimulant dialogue entre une retenue austère, au sol, et une dimension spirituelle, quelque part dans les nuages. »

Nicolas Bardot, *lepolyester.com*, 14 février 2022

**Samedi 18 juin, 20h, Petite salle**  
En présence de Michael Koch, rencontre animée par Judith Revault d'Allonnes

### Avec amour et acharnement de Claire Denis

France, 2021, DCP, 116 min, coul., vof, avec Juliette Binoche, Vincent Lindon, Grégoire Colin, Bulle Ogier  
**Ours d'argent de la meilleure mise en scène**

C'est Paris et c'est déjà l'hiver. Sarah et Jean s'aiment, ils vivent ensemble depuis plusieurs années. C'est un amour qui les rend heureux et plus forts. Ils ont confiance l'un en l'autre. Le désir ne s'est jamais affadi. Un matin, Sarah croise par hasard François, son ancien amant, ce François qui lui a présenté Jean, ce François qu'elle a quitté pour Jean sans hésiter.

Une adaptation du roman *Un tournant de la vie* (2018), de Christine Angot, co-scénariste du film. « Sur une trame extrêmement banale, qu'aucun rebondissement dramatique ne cherche à rehausser, Claire Denis réussit un pur film d'angoisse, que l'utilisation des masques, la référence récurrente à la maladie ne cesse d'amplifier. Quelque chose de pathogène rôde. La reprise d'une liaison ancienne tient de la rechute. Certains attachements amoureux sont comme des maladies. »  
Jean-Marc Lalanne, *Les Inrockuptibles*, février 2022

**Vendredi 10 juin, 20h, Cinéma 1**  
Ouverture de la Berlinale à Paris, en présence de Claire Denis, Grégoire Colin et Carlo Chatrian  
Séance semi-publique  
Distribution : Ad Vitam  
Sortie en salle : 31 août 2022

### Leonora addio de Paolo Taviani

Italie - France, 2021, DCP, 90 min, nb et coul., vostf avec Fabrizio Ferracane, Matteo Pittiruti, Dania Marino, Dora Becker, Claudio Bigagli  
**Prix Fipresci**



*Leonora Addio*, Paolo Taviani, 2021, Fabrizio Ferracane, photo © Umberto Montiroli

En 1936, l'écrivain Luigi Pirandello meurt en laissant des dispositions précises : pas de funérailles ni de célébration. Finalement, les funérailles ont été au nombre de trois. Le film raconte l'aventureux voyage des cendres de Pirandello de Rome à Agrigente, entre accidents, rencontres et visions.

Un avion n'a pas décollé à cause de vieilles superstitions ; un train a lentement voyagé vers le Sud. Enfin, les cendres de Pirandello sont jetées d'un rocher surplombant la mer sicilienne, de la forme d'un clou. *Le Clou* est précisément la dernière œuvre de Pirandello, inspirée par un meurtre à Brooklyn et par le personnage de Bastianeddu, déjà présent dans *Chaos*.

Comptant parmi les plus grands cinéastes italiens, les frères Paolo et Vittorio Taviani ont coréalisé une vingtaine de films depuis le début des années 1960, dont *Sous le signe du Scorpion* (1969), *Allonsanfàn* (1974), *Padre Padrone* (Palme d'or à Cannes, 1977) ou encore *Good Morning, Babilonia* (1987). Vittorio Taviani est décédé en 2018.

« De l'adieu du titre à son retour aux derniers mots de l'écrivain, il est difficile de ne pas lire cette œuvre, si libre et pourtant si ancrée dans l'univers de Taviani, comme un adieu émouvant à son frère qui, tout comme dans *César doit mourir*, lauréat de l'Ours d'or 2012, utilise une fois de plus le cinéma pour donner la parole à la littérature et à l'histoire. »

Carlo Chatrian

**Vendredi 17 juin, 20h, Cinéma 2**

### Nos soleils

Alcarràs de Carla Simón

Espagne - Italie, 2022, DCP, 120 min, coul., vostf avec Jordi Pujol Dolcet, Anna Otin, Xènia Roset, Albert Bosch, Ainet Jounou  
**Ours d'or du meilleur film**

Depuis des générations, les Solé passent leurs étés à cueillir des pêches dans leur exploitation à Alcarràs, un petit village de Catalogne. Mais la récolte de cette année pourrait bien être la dernière car ils sont menacés d'expulsion. Le propriétaire du terrain a de nouveaux projets : couper les pêchers et installer des panneaux solaires. Confrontée à un avenir incertain, la grande famille, habituellement si unie, se déchire et risque de perdre tout ce qui faisait sa force...

« Avec sa caméra souple et volage, le film fait exister de nombreux personnages, des enfants aux adultes, qui ont des façons très différentes de vivre le territoire. Son réalisme décrivant les difficultés paysannes se gorge d'un lyrisme champêtre et des splendides lumières de l'été catalan. »

Mathieu Macheret, *Le Monde*, 17 février 2022

**Samedi 11 juin, 20h, Cinéma 1**

Présenté par Carlo Chatrian  
et suivi d'une rencontre virtuelle avec Carla Simón

Avec le soutien de l'Institut Ramon Llull  
Distribution : Pyramide Films  
Sortie en salle : 7 décembre 2022



*Nos soleils*, Carla Simón, 2022 © Pyramide Distribution

### Rabiye Kurnaz contre George W. Bush

*Rabiye Kurnaz gegen George W. Bush*  
d'Andreas Dresen

Allemagne - France, 2022, DCP, 119 min, coul., vostf avec Meltem Kaptan, Alexander Scheer, Charly Hübner, Nazmi Kirik, Sevda Polat  
**Ours d'argent du meilleur scénario**  
**Ours d'argent du meilleur premier rôle**



*Rabiye Kurnaz contre George W. Bush*, Andreas Dresen, 2022, Foto Andreas Hoefler © Pandora Film

La bataille pour la libération de son fils Murat du camp de Guantánamo propulse Rabiye Kurnaz, femme au foyer d'origine turque, de sa maison mitoyenne de Brême à la politique mondiale et jusqu'à la Cour suprême de Washington. À ses côtés, Bernhard Docke, avocat spécialisé dans les droits de l'homme, lutte pour faire libérer Murat.

Inspiré de l'histoire véritable de Rabiye et Murat Kurnaz, cette comédie dramatique, destinée à un large public, est portée par l'interprétation remarquable de Meltem Kaplan. « De graves erreurs politiques ont été commises à l'époque, et elles sont réellement prouvées. La politique allemande n'a pas seulement été inactives pour ramener Murat Kurnaz de Guantánamo en Allemagne, elle l'a activement empêché ! C'est une grande différence. C'est un grand scandale. Et c'est prouvé. Je trouve cela vraiment honteux que personne n'ait dit jusqu'aujourd'hui : "nous sommes désolés". Cela aurait dû être fait depuis longtemps. »

Andreas Dresen, *RFI*, 14 février 2022

**Mercredi 15 juin, 20h, Cinéma 1**

Précédé d'un message vidéo de Meltem Kaptan

### La Romancière

*So-seol-ga-ui Yeong-hwa* de Hong Sang-soo

Corée du Sud, 2022, DCP, 92 min, nb et coul., vostf avec Lee Hyeyoung, Kim Minhee, Seo Younghwa  
**Ours d'argent, Grand prix du jury**

Banlieue de Séoul. Junhee, romancière de renom, rend visite à une amie libraire perdue de vue. En déambulant dans le quartier, elle croise la route d'un réalisateur et de son épouse. Une rencontre en amenant une autre, Junhee fait la connaissance de Kilsoo, une jeune actrice à qui elle propose de faire un film ensemble.

« La dernière œuvre de Hong Sang-soo interroge l'effet du temps sur les vies consacrées à l'art ; il célèbre également la beauté des rencontres fortuites et l'importance de la vérité dans le monde truqué du cinéma. Un hymne aux acteurs qui est, en fait, tout simplement une lettre d'amour. »  
Carlo Chatrian

*La Romancière*, Hong Sang-soo, 2022 © Jeonwonsa Film Co.



« Alors que la Berlinale replie son chapiteau, quel portrait-robot tracer de sa stimulante programmation à l'heure du bilan, et quels films de cette 72<sup>e</sup> édition emporter avec nous ? D'abord ceux qui, dans les replis des sélections parallèles, ont témoigné d'une formidable capacité à régénérer notre regard, en faisant singulièrement vœu de silence. C'est en effet en opérant par soustraction que ces œuvres sans peur ont trouvé comment s'installer en état de lévitation. Comme si toutes avaient reçu le mot d'ordre de Junhee, protagoniste de *The Novelist's Film [La Romancière]* de Hong Sang-soo, dans l'une des scènes les plus délicieuses du film : d'un doigt sur la bouche, elle intime à ses amies de la mettre en veilleuse, le temps de reproduire à l'unisson la phrase en langue des signes qu'une étudiante vient de lui apprendre, encore et encore. »  
Sandra Onana, *Libération*, 17 février 2022

**Samedi 25 juin, 17h, Cinéma 1**

Précédé d'un message vidéo de Hong Sang-soo

Distribution : Arizona Films  
Sortie en salle : 1<sup>er</sup> trimestre 2023

## Les films

### Un an, une nuit

Un año, una noche d'Isaki Lacuesta

Espagne - France, 2021, DCP, 130 min, coul., vof avec Nahuel Pérez Biscayart, Noémie Merlant, Quim Gutiérrez, Alba Guilera, Natalia De Molina  
Prix du jury œcuménique

Ramón et Céline, un jeune couple, assistaient au concert de Eagles of Death Metal au Bataclan à Paris le 13 novembre 2015. Ils survivent à l'attaque terroriste, mais lorsqu'ils quittent le théâtre, ils ne sont plus les mêmes. Cette nuit laisse une profonde cicatrice dans leur vie et chacun essaie de faire face aux séquelles du mieux qu'il peut. Ils sont confrontés à la même question : comment se reconnecter et aller de l'avant ensemble ?

D'après l'autobiographie de Ramón González, survivant de l'attaque du Bataclan.

« Toute cette dimension humaine de la peau, des sentiments, de la façon dont pour eux l'histoire commence là et ne se termine pas, cela n'est jamais raconté. »

Isaki Lacuesta, *EFE*, 15 février 2022

**Jeudi 16 juin, 20h, Petite salle**

En présence d'Isaki Lacuesta, Nahuel Pérez Biscayart (sous réserve), Alba Guilera, Isa Campo et Ramón González, rencontre animée par Aurélie Godet, sélectionneuse à la Berlinale

Séance semi-publique dans le cadre des avant-premières Trajectoires Avec le soutien de l'Institut Ramon Llull Distribution : StudioCanal Sortie en salle : 2023



Un an, une nuit, Isaki Lacuesta, 2022 © Studio Canal

### Un été comme ça

de Denis Côté

Canada, 2022, DCP, 137 min, coul., vostf avec Larissa Corriveau, Aude Mathieu, Laure Giappiconi, Anne Ratte Polle, Samir Guesmi



Un été comme ça, Denis Côté, 2022, © Shellac

Invitées en maison de repos pour explorer leurs troubles sexuels, trois jeunes femmes occupent les jours et les nuits à apprivoiser leurs démons intimes. Sous la supervision tranquille d'une thérapeute allemande et d'un travailleur social bienveillant, le groupe tente de garder un équilibre fragile. Pour la jeune Geisha, la sombre Léonie et l'imprévisible Eugénie, pendant vingt-six jours, d'éviter les cris, d'apprivoiser le présent et de considérer l'avenir.

« L'envie d'écrire un film dense et intime avec de beaux personnages impétueux et fragiles, simplement. Les démons du sexe, le manque, l'envie, la célébration d'une sexualité décomplexée puis son désabusement, sans jugement, sans fameux message ni conscientisation morale. Sans vouloir choquer et sans chercher à être dans l'air du temps. Le défi était lancé : forcément mes mots et mon regard mais un univers et une parole féminine, la plus juste possible, sans qu'à l'arrivée on m'accuse de sexisme, de misogynie, d'appropriation, était-ce possible ? »

Denis Côté

« Si leurs pratiques et leurs fantasmes sont inhabituels, le film affirme avec panache le refus de subordonner ses personnages à un discours et à un regard surplombant. »

Olivia Cooper-Hadjian, *Cahiers du cinéma*, mars 2022

**Samedi 25 juin, 20h, Cinéma 1**

En présence de Samir Guesmi, Laure Giappiconi et Dounia Sichov, rencontre animée par Antoine Thirion, critique et programmeur

Distribution : Shellac  
Sortie en salle : 13 juillet 2022

## Encounters

Créée en 2020 par Carlo Chatrian, alors fraîchement nommé directeur artistique de la Berlinale, la section compétitive Encounters est une plateforme visant à encourager les œuvres audacieuses, tant esthétiquement que narrativement, réalisées par des cinéastes indépendants et novateurs.

### À vendredi, Robinson

de Mitra Farahani

France - Suisse - Iran - Liban, 2022, DCP, 96 min, coul., vostf avec Jean-Luc Godard, Ebrahim Golestan  
Prix spécial du jury

« Nous devrions commencer par une correspondance, peut-être que nous ne correspondrons pas l'un à l'autre. Ebrahim peut m'envoyer une lettre ce vendredi, et je lui répondrai vendredi prochain. Donc, à vendredi, Robinson ! » Jean-Luc Godard se met ainsi en scène dans sa pensée quotidienne, sagement désespérée, et envoie des images et des mots de la Suisse à l'autre côté de la Manche. Dans son manoir du Sussex, Ebrahim Golestan tente de décoder ces messages-ovnis et cherche habilement à les ramener aux apparences de la raison.

**Lundi 20 juin, 20h, Cinéma 2**

En présence de Mitra Farahani, rencontre animée par Philippe Azoury, critique

En avant-première de la compétition GNCR FIDMarseille 2022

Distribution : Carlotta Films  
Sortie en salle : prochainement



À vendredi, Robinson, Mitra Farahani, 2022 © Ecran noir productions

### Axiom

de Jöns Jönsson

Allemagne, 2022, DCP, 108 min, coul., vostf avec Moritz von Truenfels, Ricarda Seifried, Thomas Schubert, Petra Welteroth, Max Themak



Axiom, Jöns Jönsson, 2022, © Bon Voyage Films

Julius est un jeune employé de musée charismatique et éloquent, aimé par ses amis, ses collègues et sa petite amie. Un jour, il invite ses collègues à faire de la voile sur le bateau de sa famille aristocratique. Mais quelque chose se passe mal et Julius se révèle ne pas être celui qu'il semble être.

« *Axiom* est un film sur la condition humaine, telle que je la conçois, qui se résume à cette phrase "Fake it till you make it", qui est pour moi une description très frappante de notre comportement humain de la naissance à la mort. », Jöns Jönsson

**Samedi 11 juin, 14h30, Cinéma 1**

En présence de Jöns Jönsson, rencontre animée par Carlo Chatrian

## Les films

### Coma

de Bertrand Bonello

France, 2022, DCP, 80 min, coul., vof  
avec Julia Faure, Louise Labeque, Laëtitia Casta, Gaspard Ulliel, Vincent Lacoste

Prix Fipresci

Une adolescente a un pouvoir, celui de nous faire entrer dans ses rêves. Mais aussi dans ses cauchemars. Enfermée dans sa chambre, la jeune fille, dont le seul rapport au monde extérieur est virtuel, se met à naviguer entre rêve et réalité. Jusqu'au moment où elle s'y perdra complètement.

« Le nouveau film de Bertrand Bonello est un grand film de confinement. Une adolescente (Louise Labeque) est recluse dans sa chambre car une catastrophe empêche les humains de sortir. De toute façon, le dérèglement climatique fait que la température extérieure atteint 58 degrés, et près de 70 degrés à Nice, comme nous l'apprend dans sa pastille météorologique, l'influente influenceuse Patricia Coma (Julia Faure, inquiétante et drôle). [...] Coma clôt

probablement un triptyque sur la jeunesse dans l'œuvre de Bertrand Bonello, amorcé avec *Nocturama*, prolongé par *Zombi Child*. Y perce l'angoisse et la culpabilité de transmettre un monde très malade, mais la foi aussi dans la capacité de la génération émergente d'y dessiner un chemin. »

Jean-Marc Lalanne, *Les Inrockuptibles*, 12 février 2022

**Dimanche 12 juin, 17h30, Petite salle**  
En présence de Bertrand Bonello, rencontre animée par Carlo Chatrion

Séance semi-publique  
dans le cadre des avant-premières Trajectoires  
Distribution : New Story  
Sortie en salle : 16 novembre 2022

*Coma*, Bertrand Bonello, 2022, © Les Films du Belier-My New Picture



### Father's Day

de Kivu Ruhorahoza

Rwanda, 2022, DCP, 111 min, coul., vostf  
avec Mediatrice Kayitesi, Aline Amike, Yves Kijyana,  
Cedric Ishimwe, André Musagara



*Father's Day*, Kivu Ruhorahoza, 2022, © Iyugi Productions

Le croisement de trois histoires familiales au Rwanda. Une mère, qui tente de surmonter la perte de son fils décédé dans un accident, s'éloigne de son mari; un petit criminel, qui vit à la rue, initie son enfant à un quotidien de violence; et une jeune femme, qui s'occupe du père malade qu'elle n'a jamais vraiment aimé, se prépare au don d'organe qui pourrait lui sauver la vie.

Quatrième long métrage du cinéaste Kivu Ruhorahoza, *Father's Day* tisse avec une précision cristalline les séquelles multiples du génocide.

« Nous avons une génération de Rwandais nés pendant ou juste après le génocide contre les Tutsis et qui essaient de comprendre le rôle de leurs parents pendant cette tragédie nationale ou qui apprennent à être pères eux-mêmes sans qu'on leur ait appris à l'être. Le génocide a été en grande partie exécuté par des hommes contre d'autres hommes. Et la plupart de ces auteurs masculins ont fui le pays ou sont allés en prison, créant ainsi une occasion malheureuse de repenser le rôle des pères dans notre société pour les décennies à venir. La paternité et le patriarcat en général sont des sujets de discussion constants au Rwanda et ces discussions ont inspiré l'écriture de ce film. »

Kivu Ruhorahoza

**Jeudi 23 juin, 20h, Cinéma 1**  
Suivi d'une rencontre virtuelle avec Kivu Ruhorahoza  
animée par Mathieu Potte-Bonneville, directeur  
du département culture et création

### Small, Slow but Steady

Keiko, me wo sumasete de Shô Miyake

Japon - France, 2022, DCP, 99 min, coul., vostf  
avec Yukino Kishii, Tomokazu Miura, Masaki Miura,  
Shinichiro Matsuura, Himi Sato

Keiko, une jeune boxeuse professionnelle, est née avec une déficience auditive. La boxe est un véritable défi pour elle, mais le club auquel elle appartient est comme une seconde maison. Après avoir remporté deux combats difficiles, une peur insidieuse commence à grandir en elle, ce que n'améliore pas la santé fragile de son mentor et le risque de fermeture du club.

Inspiré de l'autobiographie de Keiko Ogasawara, *Makenaide!* (2011).

« [...] Ce portrait cousu de grâce d'une jeune femme taciturne ne saurait être plus éloigné de la sensiblerie et du grand réquisitoire sur la différence. C'est seulement l'histoire d'une fille qui boxe. C'est à se demander comment Shô Miyake, qui connaît le prix de chaque plan pour élaborer une émotion drue, parvient à faire sourdre tant de poésie douce-amère autour de sa comédienne Yukino Kishii. »

Sandra Onana, *Libération*, 7 février 2022

**Dimanche 26 juin, 15h, Cinéma 1**  
Suivi d'une rencontre virtuelle avec Shô Miyake,  
animée par Judith Revault d'Allonnes

Distribution : Art House Films  
Sortie en salle : 2023



*Small, Slow but Steady*, Sho Miyake, 2022 © NBN, Comme des cinemas



## Les films

### Unrest

Unrueh de Cyril Schäublin

Suisse, 2022, DCP, 93 min, coul., vostf  
avec Clara Gostynski, Alexei Evstratov, Monika Stalder,  
Hélio Thiémar, Li Tavor

Prix Encounters de la meilleure mise en scène

Les nouvelles technologies transforment une ville horlogère suisse au 19e siècle. Joséphine, une jeune ouvrière, installe le balancier spiral, oscillant au cœur de la montre mécanique. Exposée à de nouvelles façons d'organiser l'argent, le temps et le travail, elle s'engage dans le mouvement local des horlogers anarchistes, où elle rencontre le voyageur russe Pierre Kropotkine.

« Dans *Unrueh*, Cyril Schäublin vagabonde lui dans un village suisse à l'époque où l'anarchisme y était vivace – la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Puisant dans les *Mémoires d'un révolutionnaire* de Pierre Kropotkine et travaillant avec des acteurs amateurs, il reconstitue dans des cadres singuliers les activités qui s'organisent autour d'une usine d'horlogerie, symbole de la circularité du capitalisme – en produisant des montres, les ouvriers participent à leur propre contrôle.



Unrest, Cyril Schäublin, 2022, © Seeland Filmproduktion

*Unrueh* sonne alors comme un rappel bienvenu : pendant que nous nous replions sur nos refuges domestiques, la Terre continue de tourner. »

Olivia Cooper-Hadjian, *Cahiers du cinéma*, mars 2022

**Dimanche 12 juin, 15h, Petite Salle 1**

En présence de Cyril Schäublin et de Fabienne Moris, directrice du FIDLab, rencontre animée par Carlo Chatrian

En avant-première de la compétition GNCR FIDMarseille 2022

Cyril Schäublin a participé au FIDLab2019 avec sa productrice Michela Pini où il a reçu le Prix de la Fondation Camargo. Plateforme de coproduction internationale, le FIDLab est un espace de travail dédié à des projets de films offrant aux cinéastes, artistes, sélectionné(e)s l'opportunité de rencontres avec des producteurs, fonds de soutien, sociétés de vente, diffuseurs, distributeurs. Chaque année, une dizaine de projets internationaux sont retenus, sans critères de format, de durée, de sujet, fictions, documentaires, animations et séries.

## Forum

Section indépendante créée en 1971, actuellement dirigée par Cristina Nord, le Forum est un espace de réflexion sur le médium cinématographique et sur les enjeux politiques et sociaux qui le traversent.

### Poet

Akyn de Darezhan Omirbaev



Poet, Darezhan Omirbaev, 2021, © kazakhfilm

Kazakhstan, 2021, DCP, 105 min, coul., vostf  
avec Yerdos Kanayev, Serik Salkinbayev, Klara Kabylgazina,  
Gulmira Khasanova, Bolat Shanin

Didar est un poète enchaîné à son travail quotidien dans un petit journal. Mais à l'ère de la consommation de masse, rares sont ceux qui s'intéressent encore à la poésie. En lisant l'histoire de Makhambet Utemisov (ou Ôtemisûly), célèbre poète kazakh du 19<sup>e</sup> siècle exécuté par les autorités, il est profondément ébranlé, y reconnaissant à la fois la dureté et la nécessité de sa vocation. Invité à donner une lecture dans une petite ville, il se retrouve déchiré entre ses accomplissements et ses échecs.

Aussi rare que précieux, Darezhan Omirbaev est l'auteur de *Kairat* (Léopard d'argent et prix Fipresci à Locarno en 1991), *Kardiogramma* (compétition officielle à Venise en 1995), *Tueur à gages* (prix Un Certain Regard à Cannes

en 1998), *La Route* (sélection Un Certain Regard à Cannes en 2001) ou encore *L'Étudiant* (sélection Un Certain Regard à Cannes en 2012). *Poet* lui a été inspiré par Makhambet Utesimov et par *Une nuit de travail* de Hermann Hesse.

« Avec *Akyn [Poet]*, le parcimonieux cinéaste kazakh Darezhan Omirbaev, en bon dostoïevskien, interroge par la fable la disparition de la poésie dans notre monde contemporain. Son jeune héros, poète égaré dans une époque trop prosaïque, posait au festival allemand une question de taille : où en est-on avec la beauté ? »  
Mathieu Macheret, *Le Monde*, 17 février 2022

**Samedi 18 juin, 17h, Petite salle**

Suivi d'une rencontre virtuelle avec Darezhan Omirbaev, animée par Olivia Cooper-Hadjian, critique et programmatrice

Distribution : Alfama Films

Sortie en salle : 11 janvier 2023

## Une fleur à la bouche d'Éric Baudelaire



Une fleur à la bouche, Éric Baudelaire, 2022, Oxmo Puccino © Poulet-Malassis Films, Les Films du Worso

France - Allemagne - Corée du Sud, 2022, DCP, 67 min, coul., vof sous-titrée anglais avec Oxmo Puccino, Dali Benssalah

Comment vivre le temps qui reste ?

Un diptyque mi-documentaire, tourné dans le plus grand marché aux fleurs du monde, mi-fiction, sur un homme atteint d'une maladie incurable, adapté de *La Fleur à la bouche* de Pirandello.

« [...] Dans la pièce de Pirandello, un homme cherche à échapper à sa propre mortalité en observant le monde. C'est une sorte d'observation très obsessionnelle. Il observe les gens au travail, ceux qui font des paquets cadeaux, ce sont des petites occupations, et c'est exactement ce que nous faisons au marché aux fleurs, nous observons

le monde et regardons les gens qui travaillent dans ce marché. Le film est comme deux miroirs qui se font face, dans l'un, il est question de simple observation, et dans l'autre, de jeu, de texte, de mise en scène. Donc c'est une opposition très radicale de ce que le cinéma peut faire et il s'agissait de relier ces deux éléments, qui sont complètement différents, et de voir les connexions qui peuvent exister entre eux. »

Éric Baudelaire, *Débordements*, 4 mai 2022

**Samedi 11 juin, 17h, Cinéma 1**  
En présence d'Éric Baudelaire, Oxmo Puccino et Sylvie Pialat, rencontre animée par Alice Leroy, critique

Séance semi-publique dans le cadre des avant-premières Trajectoires

## Generation

Consacrée aux films portés par des enfants et des adolescents, Generation est une section compétitive importante qui a présenté cette année pas moins de 51 films du monde entier.

### *Boney Piles* Terykony de Taras Tomenko

Ukraine, 2022, DCP, 80 min, coul., vostf

Dans l'Est de l'Ukraine, la guerre qui oppose les forces ukrainiennes aux séparatistes pro-russes depuis 2014 a laissé des maisons bombardées et, partout, la désolation. C'est ici que vivent Nastya et Yarik. Avec les autres enfants, ils s'approprient les ruines et les dépotoirs dont ils font leur terrain de jeu, opposant à leurs expériences traumatisantes une résilience innée.

Dixième film du cinéaste ukrainien Taras Tomenko, *Boney Piles* vient de remporter le grand prix du documentaire et le prix Fipresci au festival goEast 2022 en avril.

« La catastrophe des événements dans le Donbass ne se manifeste pas seulement par une destruction matérielle :

il y a eu une destruction spirituelle. *Terykony [Boney Piles]* est un film sur les enfants comme des fleurs sans eau. » Laroslav Pidgora-Gviadovsky, *detector.media*, 19 février 2022

**Dimanche 19 juin, 14h30, Petite salle**  
En présence de Taras Tomenko et Volodymyr Filippov

La séance est suivie, à 17h, d'une table ronde avec les cinéastes Maryna Er Gorbach (p. 21) et Taras Tomenko, accompagnés de leurs producteurs respectifs, Mehmet Bahadir Er et Volodymyr Filippov, sur les conséquences de la guerre en Ukraine, en dialogue avec Radu Jude qui présente *Memories From the Eastern Front* (p. 25), un moyen métrage réalisé à partir d'archives de la Seconde Guerre mondiale en Roumanie.

Moderation : Anna Koriagina



*Boney Piles*, Taras Tomenko, 2022 © InsightMedia Group

## Panorama

La section Panorama, très appréciée du public de la Berlinale qui peut y décerner son propre prix, présente des films aux sujets hors normes.

### Bettina

de Lutz Pehnert

Allemagne, 2022, DCP, 107 min, nb et coul., vostf  
avec Bettina Wegner

Prix Fipresci



Bettina, Lutz Pehnert, 2022 © Jörg Möller

L'histoire de l'autrice, compositrice et interprète Bettina Wegner a été façonnée par celle de l'Allemagne de la guerre froide. Née en 1947, Bettina a chanté haut et fort sa vie en RDA, ses espoirs et ses colères, son sentiment de déracinement lorsqu'elle a été contrainte à l'exil à Berlin-Ouest – quand beaucoup d'autres y cherchaient refuge. Au fil de ce portrait, elle revient, avec la franchise et l'humour qui l'ont toujours accompagnée, sur une vie de résistance.

« En 1980, elle [Bettina Wegner] obtient un passeport avec un visa permanent pour trois ans : elle peut se produire à l'Ouest. Mais lorsqu'elle veut retourner vivre en RDA après ces trois années, on lui dit qu'elle sera accusée de délit de fuite et qu'elle ira en prison. Face à cette menace, elle choisit l'Ouest, à contre-cœur. Elle l'a chanté : "Nous sommes si nombreux à être partis, / ah si personne n'avait commencé, / la tristesse et la colère, / c'est ce qui vous a fait partir, / mon Dieu, ce serait beau si vous étiez tous restés ici, / avec vous, avec nous ..." »  
Gunnar Decker, *Neues Deutschland*, 9 février 2022

Samedi 25 juin, 14h30, Cinéma 1

### Nelly & Nadine

de Magnus Gertten

Suède - Belgique - Norvège, 2022, DCP, 92 min, nb et coul., vostf  
avec Nelly Mousset-Vos, Nadine Hwang, Sylvie Bianchi, Anne Coesens, Bwanga Pilipi  
Teddy Award du jury

*Nelly & Nadine* est l'histoire improbable de deux femmes qui tombent amoureuses la veille de Noël 1944, dans le camp de concentration de Ravensbrück. Séparées au cours des derniers mois de la guerre, Nelly et Nadine survivent, parviennent à se retrouver et à passer le reste de leur vie ensemble. Pendant de nombreuses années, leur histoire d'amour est restée secrète. Aujourd'hui, Sylvie, la petite-fille de Nelly, a décidé d'ouvrir les archives et de découvrir enfin leur histoire.

Le 28 avril 1945, environ deux mille prisonniers des camps de concentration nazis arrivent au port de Malmö en Suède. À partir des images d'actualités qui documentent cet événement, Magnus Gertten réalise deux premiers documentaires, *Harbour of Hope* (2011) puis *Every Face Has a Name* (2015), avant de découvrir, en 2016, l'histoire derrière la figure de Nadine Hwang, à laquelle il revenait sans cesse.

Vendredi 24 juin, 20h, Petite salle  
En présence de Sylvie Bianchi



*Nelly & Nadine*, Magnus Gertten, 2022, Nadine Hwang et des survivants à Malmö en 1945, photo Nils A Blanck © Autolimages

### Klondike

de Maryna Er Gorbach

Ukraine - Turquie, 2022, DCP, 100 min, coul., vostf  
avec Oxana Cherkashyna, Sergiy Shadrin, Oleg Scherbina, Oleg Shevchuk, Artur Aramyan  
Prix du jury œcuménique et deuxième prix du public

Juillet 2014. Irka et Tolik, futurs parents, vivent dans la région de Donetsk, dans l'est de l'Ukraine, près de la frontière russe, territoire contesté aux premiers jours de la guerre du Donbass. L'attente nerveuse de la naissance de leur premier enfant est violemment perturbée par le crash du vol MH17, qui accroît encore la tension régnant dans leur village, occupé par des forces armées.

Cinquième long métrage de Maryna Er Gorbach, *Klondike* a notamment remporté le prix de la mise en scène dans la catégorie cinéma mondial – drame au festival de Sundance et le grand prix du festival du film de Fribourg.

« Une œuvre cinématographique exaltante, minutieusement cadrée, finement orchestrée et magnifiquement interprétée, un film sur les choix que nous faisons lorsque le monde se déchire. »

Andrew Haigh, Sundance Film Festival, 2022



*Klondike*, Maryna Er Gorbach, 2022 © Kedr Films-Protim

« Vous savez, il y avait aussi en Ukraine des incitations, notamment venant des producteurs, à faire des films plus légers, des comédies. Mais j'ai toujours eu le sentiment qu'il ne fallait pas se voiler la face. Quand on vit dans un pays en guerre, on ne peut que crier. Évidemment maintenant il est trop tard, mais je pense que le film explique bien la personnalité des Ukrainiens et la façon dont fonctionne le pays. »

Maryna Er Gorbach, *La Liberté*, 25 mars 2022

Dimanche 19 juin, 18h30, Petite salle  
En présence de Maryna Er Gorbach et Mehmet Baradir Er

La séance est précédée, à 17h, d'une table ronde avec les cinéastes Maryna Er Gorbach et Taras Tomenko (p. 19), accompagnés de leurs producteurs respectifs, Mehmet Bahadir Er et Volodymyr Filippov, sur les conséquences de la guerre en Ukraine, en dialogue avec Radu Jude qui présente *Memories From the Eastern Front* (p. 25), un moyen métrage réalisé à partir d'archives de la Seconde Guerre mondiale en Roumanie.

Modération : Anna Koriagina

## Berlinale Special

La section Berlinale Special offre un espace pour l'extraordinaire, le glamour et les préoccupations particulières du festival.

### *Incroyable mais vrai* de Quentin Dupieux

France - Belgique, 2021, DCP, 74 min, coul., vostf  
avec Alain Chabat, Léa Drucker, Benoît Magimel,  
Anaïs Demoustier, Stéphane Pezerat



*Incroyable mais vrai*, Quentin Dupieux, 2022 © Atelier de production, Arte France Cinéma, Versus Production

Alain et Marie emménagent dans un pavillon. Une trappe située dans la cave va bouleverser leur existence.

« Est-ce parce que le temps est la grande affaire collective d'un monde à l'heure du Covid, que l'usage qu'en fait Quentin Dupieux nous a tant séduits ? À propos de son exquise comédie spatiotemporelle *Incroyable mais vrai*, il faut redire avec quelle facilité le cinéaste renvoie encore au vestiaire tous les amoureux de la grande forme aux apprêts pompiers et autres finasseries de style. Aux trois quarts du film, il expédiera même son final sur avance rapide, sans autre forme de procès l'air de dire : "C'est pas tout, mais tout le monde a d'autres chats à fouetter." »

Contentons-nous de révéler qu'Alain Chabat et Léa Drucker découvrent une trappe dans le sous-sol de leur maison, qui accomplit des miracles. »

Sandra Onana, *Libération*, 17 février 2022

**Lundi 13 juin, 20h, Cinéma 1**  
En présence de Quentin Dupieux, Alain Chabat, Léa Drucker et Carlo Chatrian

Distribution : Diaphana  
Sortie en salle : 15 juin 2022

### *North Terminal* *Terminal Norte* de Lucrecia Martel

Argentine, 2021, DCP, 37 min, coul., vostf  
avec Julieta Laso, Mariana Carrizo, Noelia Sinkunas, Lorena Carpanchay, Daniel "Bubu" Ríos

Pendant le confinement en 2020, Lucrecia Martel retourne chez elle à Salta, la région la plus conservatrice d'Argentine. Elle y suit Julieta Laso qui, telle une muse, lui fait rencontrer un groupe de femmes artistes et provocatrices qui échangent regards et opinions autour du feu.

Avec ce moyen métrage tourné au début de la pandémie, Lucrecia Martel (*La ciénaga*, 2001, *La Sainte Fille*, 2003, *La Femme sans tête*, 2008, *Zama*, 2017) oppose au confinement la liberté et les chants de femmes entre elles.

« *North Terminal* est une humble célébration de l'amitié, de la proximité que génère la musique et de l'amour. Ce n'est pas un hommage, c'est une célébration. Nous avons voulu partager avec des personnes que nous ne connaissons pas le bonheur d'une rencontre. Une idée que j'ai depuis

longtemps, que lorsque les gens se réunissent et partagent quelque chose, le divin apparaît. Ce n'est pas forcément une bonne chose. Le divin peut être terrible. »

Lucrecia Martel, *Deutsche Welle*, 18 février 2022

**Dimanche 26 juin, 17h30, Cinéma 1**



*Terminal Norte*, Lucrecia Martel, 2022, Lorena Carpanchay © Rei Cine SRL

## Berlinale Shorts

La compétition des courts métrages de la Berlinale fait rayonner toute la gamme des couleurs, repousse les limites et trace de nouvelles pistes dans le vaste champ des possibilités cinématographiques.

### Mars exalté

de Jean-Sébastien Chauvin

France, 2022, DCP, 18 min, coul., sans dialogues  
avec Alain Garcia Vergara

Teddy Award du meilleur court métrage



Mars exalté, Jean-Sébastien Chauvin, 2022 © Venin Films

Un homme endormi rêve d'une ville à la tombée du jour. « Yann Gonzalez et Flavien Giorda m'ont offert quatre bobines de pellicule 16 mm afin de réaliser un film [...] Quatre bobines de 16 mm et une règle poétique : filmer une à deux minutes par jour durant le mois de mars, à l'heure où la nuit et le jour se confondent. Chaque jour, Maxime Berger, le chef opérateur, et moi-même, prenions rendez-vous et partions filmer ces moments où la ville change de physionomie : juste avant de disparaître, la lumière y brille d'un dernier éclat, le crépuscule colore les rues d'une légère inquiétude, et le couvre-feu alors en vigueur vidait brutalement la cité de son agitation habituelle. »

Jean-Sébastien Chauvin

**Dimanche 26 juin, 17h30, Cinéma 1**  
En présence de Jean-Sébastien Chauvin

### The Sower of Stars

El sembrador de estrellas de Lois Patiño

Espagne, 2022, DCP, 25 min, coul., vostf  
avec Yumiko Teramoto, Tetsuro Mareda

Court métrage candidat de la Berlinale aux European Film Awards

Des lumières lointaines dessinent la ville. Des bateaux brillants arrivent avec des gens endormis et la nuit devient liquide. Le « semeur d'étoiles » les réveille et ils parcourent la ville, parlant de ceci et de cela, disant au revoir à tout.

« Ce que je voulais d'abord rendre à l'écran était ce sentiment de paix, caché dans une mégapole aussi vertigineuse que Tokyo. Deux références plastiques me sont très vite apparues pour travailler l'image : la peinture de paysage zen – à partir de laquelle j'ai pu souligner le silence et le vide – et l'esthétique cyberpunk d'un film comme *Blade Runner* – en créant des architectures futuristes en néons et en superposant les plans. »

Lois Patiño

« En rêve, peut-être, la main  
du semeur d'étoiles  
a fait résonner la musique oubliée. »

Antonio Machado, *Galerías, poema LXXXVIII*, 1907  
(traduction Bernard Sesé, 1973)

**Dimanche 26 juin, 17h30, Cinéma 1**



The Sower of Stars, Lois Patiño, 2022 © Lights On

### Memories From the Eastern Front

Amintiri de pe Frontul de Est de Radu Jude et Adrian Cioflâncă

Roumanie, 2022, DCP, 30 min, coul., silencieux,  
intertitres stf

Un album photo comme témoin silencieux de l'Histoire. Joliment relié et soigneusement étiqueté, il retrace le parcours du 6<sup>e</sup> régiment de l'armée roumaine pendant les années de guerre 1941 et 1942, alors alliée à l'Allemagne nazie pour combattre l'armée soviétique.

Radu Jude (Ours d'or à la Berlinale 2021 pour *Bad Luck Banging or Loony Porn*) revient aux archives photographiques de la Seconde Guerre mondiale, exhumées par l'historien Adrian Cioflâncă, et à l'implication de l'armée roumaine dans l'holocauste, un travail de mémoire qu'il n'a cessé de mener à travers documentaires et fictions.

« Après avoir essayé plusieurs fonds sonores – musique, voix-off ou son ambiant –, nous avons laissé le film muet. Finalement, la leçon de Stan Brakhage nous a aidés :

la plupart de ses films sont silencieux parce qu'il voulait que les spectateurs regardent vraiment les images. Nous souhaitons la même chose de la part de notre public : voir réellement ces images sous un nouveau jour et les analyser. »

Radu Jude et Adrian Cioflâncă

**Dimanche 19 juin, 14h30, Petite salle**  
En présence de Radu Jude

La séance est suivie, à 17h, d'une table ronde avec Maryna Er Gorbach (p. 21) et Taras Tomenko (p. 19), accompagnés de leurs producteurs respectifs, Mehmet Bahadır Er et Volodymyr Filippov, sur les conséquences de la guerre en Ukraine, en dialogue avec Radu Jude qui présente *Memories From the Eastern Front*.  
Modération : Anna Koriagina



Memories from the Eastern Front, Radu Jude et Adrian Cioflâncă, 2022 © Micro FILM

# Calendrier

Tous les films sont présentés en avant-première, en version originale sous-titrée en français.

## Vendredi 10 juin

**20h, Cinéma 1, Ouverture**  
*Avec amour et acharnement*, de Claire Denis (2021, 116 min, p. 9)  
En présence de Claire Denis, Grégoire Colin et Carlo Chatrian

## Samedi 11 juin

**14h30, Cinéma 1**  
*Axiom*, de Jöns Jönsson (2022, 108 min, p. 13)  
En présence du cinéaste, rencontre animée par Carlo Chatrian

**17h, Cinéma 1**  
*Une fleur à la bouche*, d'Éric Baudelaire (2022, 67 min, p. 18)  
En présence du cinéaste, d'Oxmo Puccino et Sylvie Pialat, rencontre animée par Alice Leroy

**20h, Cinéma 1**  
*Nos soleils*, de Carla Simón (2022, 120 min, p. 10)  
En présence de Carlo Chatrian et suivi d'une rencontre virtuelle avec la cinéaste

## Dimanche 12 juin

**15h, Petite salle**  
*Unrest*, de Cyril Schäublin (2022, 93 min, p. 16)  
En présence du cinéaste et de Fabienne Moris, rencontre animée par Carlo Chatrian

**17h30, Petite salle**  
*Coma*, de Bertrand Bonello (2022, 80 min, p. 14)  
En présence du cinéaste, rencontre animée par Carlo Chatrian

## Lundi 13 juin

**20h, Cinéma 1**  
*Incroyable mais vrai*, de Quentin Dupieux (2021, 74 min, p. 22)  
En présence du cinéaste, d'Alain Chabat, Léa Drucker et Carlo Chatrian

## Mercredi 15 juin

**20h, Cinéma 1**  
*Rabiye Kurnaz contre George W. Bush*, d'Andreas Dresen (2022, 119 min, p. 10)  
Précédé d'un message vidéo de Meltem Kaptan

## Jeudi 16 juin

**20h, Petite salle**  
*Un an, une nuit*, d'Isaki Lacuesta (2021, 130', p. 12),  
En présence du cinéaste, de Nahuel Pérez Biscayart (sous réserve), Alba Guiler, Isa Campo et Ramón González, rencontre animée par Aurélie Godet

## Vendredi 17 juin

**20h, Cinéma 2**  
*Leonora addio*, de Paolo Taviani (2021, 90 min, p. 9)

## Samedi 18 juin

**17h, Petite salle**  
*Poet*, de Darezhan Omirbaev (2021, 105 min, p. 17)  
Suivi d'une rencontre virtuelle avec le cinéaste, animée par Olivia Cooper-Hadjian

**20h, Petite salle**  
*A Piece of Sky*, de Michael Koch (2022, 136 min, p. 8)  
En présence du cinéaste, rencontre animée par Judith Revault d'Allonnes

## Dimanche 19 juin

**14h30, Petite salle**  
*Memories From the Eastern Front*, de Radu Jude et Adrian Cioflâncă (2022, 30', p. 25)

*Boney Piles*, de Taras Tomenko (2022, 80 min, p. 19)  
En présence des cinéastes et de Volodymyr Filipov

## 17h, Petite salle

**Table ronde Ukraine**  
Avec Maryna Er Gorbach (p. 21) et Taras Tomenko (p. 19), accompagnés de leurs producteurs respectifs, Mehmet Bahadır Er et Volodymyr Filipov, sur les conséquences de la guerre, en dialogue avec Radu Jude (p. 25).  
Modération : Anna Koriagina

## 18h30, Petite salle

*Klondike*, de Maryna Er Gorbach (2022, 100 min, p. 21)  
En présence de la cinéaste et de Mehmet Bahadır Er

## Lundi 20 juin

**20h, Cinéma 2**  
*À vendredi, Robinson*, de Mitra Farahani (2022, 96 min, p. 13)  
En présence de la cinéaste, rencontre animée par Philippe Azoury

## Jeudi 23 juin

**20h, Cinéma 1**  
*Father's Day*, de Kivu Ruhorahoza (2022, 111 min, p. 15)  
Suivi d'une rencontre virtuelle avec le cinéaste, animée par Mathieu Potte-Bonneville

## Vendredi 24 juin

**20h, Petite salle**  
*Nelly & Nadine*, de Magnus Gertten (2022, 92 min, p. 20)  
En présence de Sylvie Bianchi

## Samedi 25 juin

**14h30, Cinéma 1**  
*Bettina*, de Lutz Pehnert (2022, 107 min, p. 20)

## 17h, Cinéma 1

*La Romancière*, de Hong Sang-soo (2022, 92 min, p. 11)  
Précédé d'un message vidéo du cinéaste

## 20h, Cinéma 1

*Un été comme ça*, de Denis Côté (2022, 137 min, p. 12)  
En présence de Samir Guesmi, Laure Giappiconi et Dounia Sichov, rencontre animée par Antoine Thirion

## Dimanche 26 juin

**15h, Cinéma 1**  
*Small, Slow but Steady*, de Shō Miyake (2022, 99 min, p. 15)  
Suivi d'une rencontre virtuelle avec le cinéaste, rencontre animée par Judith Revault d'Allonnes

**17h30, Cinéma 1**  
*Mars exalté*, de Jean-Sébastien Chauvin (2022, 18 min, p. 24)  
En présence du cinéaste

*The Sower of Stars*, de Lois Patiño (2022, 25 min, p. 24)

*North Terminal*, de Lucrecia Martel (2021, 37 min, p. 23)

# Informations pratiques

## Centre Pompidou

Place Georges Pompidou  
75191 Paris cedex 04

## Métro

Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet-Les Halles  
L'entrée s'effectue sur la Piazza par la file jaune « Événements : groupes, cinéma, spectacles. »

## Informations

+33 (0)1 44 78 12 33

# Les équipes

Président du Centre Pompidou Laurent Le Bon, directrice générale Julie Narbey, directrice générale adjointe Charlotte Bruyere  
Département culture et création : directeur Mathieu Potte-Bonneville, directeur adjoint Nicolas Larnaudie, administration Sandrine Chassaing, assistant de production Rémi Enguehard, cheffe du service des cinémas Sylvie Pras, chargée de programmation Judith Revault d'Allonnes, assistée de Circé Faure, administration Catherine Quiriet, régisseurs Baptiste Coutureau, Carles Torres.  
Direction de la Production : Directrice Claire Garnier, Service de la production audiovisuelle Sylvain Wolff et ses équipes, Régie des salles Hugues Fournier-Montgieux et les équipes des projectionnistes et des agents d'accueil.  
Direction de la communication et du numérique : directrice Agnès Benayer, directeur adjoint au numérique Paul Mourey, chargée de partenariat médias Marie Joly, attachée de presse Marine Prévot, chargé de production audiovisuelle Yann Breheret  
Presse cinéma du Centre Pompidou : agence Rendez-Vous Viviana Andriani et Aurélie Dard, viviana@rv-press.com, aurelie@rv-press.com, +33 (0)1 42 66 36 35

# Merci !

## Nous remercions

Carlo Chatrian, Mariette Rissenbeek, Anne Marburger, Aurélie Godet et les équipes de la Berlinale, Ad Vitam, Alfama Films, Alpha Violet, Arizona Films, ArtHouse Entertainment, Art House Films, Carlotta Films, Cinéma Defacto, Comme des cinémas, Diaphana, Ecran noir productions, le Goethe-Institut, le FIDMarseille, les Films d'ici, les Films du Worso, Insightmedia, l'Institut Ramon Llull, Iyugi productions, Lights On, Micro Film, New Europe Film Sales, New Story, The Playmaker, Pyramide Films, Rei Cine, Rise And Shine, Shellac, solo:film, Stemal Entertainment, StudioCanal, Venin Films, Vostao, et également  
Fiorella Aguayo, Roxane Arnold, Philippe Azoury, Mehmet Bahadır Er, Éric Baudelaire, Ilinca Belciu, Sylvie Bianchi, Ewa Bojanowska, Bertrand Bonello, Anne-Louise Brittain, Isa Campo, Solène Caron, Pablo Carrizosa, Alain Chabat, Jean-Sébastien Chauvin, Grégoire Colin, Olivia Cooper-Hadjian, Denis Côté, Sandra Cristofanilli, Natalia Dabrowska, Anaïs Demoustier, Claire Denis, Tom Dercourt, Benjamin Domenech, Andreas Dresen, Léa Drucker, Quentin Dupieux, Anja Dziarski, Maryna Er Gorbach, Brenda Erdei, Mitra Farahani, Caroline Ferrard, Volodymyr Fillipov, Magnus Gertten, Laure Giappiconi, Flavien Giorda, Ramón Gonzalez, Yann Gonzalez, Emmélie Grée, Alena Grinsevitch, Samir Guesmi, Hong Sang-soo, Pascale Hornus Stanley, Jöns Jönsson, Antoine Jouve, Radu Jude, Yuliya Kim, Michael Koch, Anna Koriagina, Didier Lacourt, Isaki Lacuesta, Massoumeh Lahidji, Serge Lalou, Léa Le Dimna, Alice Leroy, Lucrecia Martel, Louis Martin, Raül-David Martínez, Alexander Masche, Shō Miyake, Fabienne Moris, Dida Nibagwire, Lucas Nunes De Carvalho, Bulle Ogier, Darezhan Omirbaev, Céline Paini, Lois Patiño, Lutz Pehnert, Elisabeth Perlié, Aurélien Petit, Sylvie Pialat, Oxmo Puccino, Gisela Rueb, Kivu Ruhorahoza, Masa Sawada, Cyril Schäublin, Miriam Schlämann, Ramona Sehr, Dounia Sichov, Carla Simón, Paolo Taviani, Antoine Thirion, Bénédicte Thomas, Taras Tomenko.

# La Berlinale à Paris s'inscrit dans le cadre de « Berlin, nos années 20 »

Du 11 mai au 3 juillet, en contrepoint à l'exposition « Allemagne / Années 1920 / Nouvelle objectivité / August Sander », le Centre Pompidou se met à l'heure berlinoise, à la rencontre de cette capitale résolument cosmopolite, de sa vitalité et des défis qu'elle affronte. Métropole au cœur d'une Europe aujourd'hui bouleversée, foyer choisi par tant d'artistes, Berlin est un carrefour où se croisent les enjeux géopolitiques et les nouvelles formes de la création, l'hospitalité envers les réfugiés et

les mutations de l'urbanisme, les traces d'une histoire heurtée et l'expression des générations à venir.

À travers tous les arts et toutes les disciplines, dans des ambiances festives et sérieuses, le Centre Pompidou, la Bpi et l'Ircam vous invitent à découvrir ce qui fait battre le cœur de Berlin en ces nouvelles années vingt : sa place dans le monde, son univers littéraire ou théâtral, ou encore ses scènes électro ou queer...

## Juin - Juillet :

### Jeudi 2 juin

19h30, Forum -1  
Mon Berlin : ZEVS

### Samedi 4 juin

20h30, Forum  
Concert : Yetunday

### Samedi 11 juin

Activités en famille : « Viens avec nous »

20h30, Grande salle  
Théâtre multimédia :  
*Anima™*,  
Alexander Schubert

### Suivez-nous !

@CentrePompidou  
#CentrePompidou  
#BerlinNosAnnées20  
#ExpoAllemagne1920  
#ExpoJochenLempert

### Dimanche 12 juin

Activités en famille : « Viens avec nous »

### Jeudi 16 juin

19h, Forum -1  
Mon Berlin : Tino Sehgal

### Samedi 18 juin

17h, Forum -1  
Rencontre :  
*Berlin Alexanderplatz*,  
livre-mégaphone  
20h30, Grande salle  
Concert : *De Tinieblas*,  
Stefano Gervasoni

### Jeudi 23 juin

19h, Forum -1  
Mon Berlin :  
Wolfgang Tillmans  
20h30, Forum -1  
Table ronde : Assemblées,  
avec la Fondation Evens

### Dimanche 26 juin

19h, Forum -1  
Mon Berlin : Thomas  
Ostermeier

### Mercredi 29 juin

19h, Petite Salle  
Rencontre :  
Parole à l'exposition  
/ Allemagne / Années 20 /  
/ Nouvelle Objectivité /  
/ August Sander /  
avec les commissaires  
et autres invités

### Du vendredi 17 juin au dimanche 3 juillet

Cycle documentaire :  
Helga Reidemeister,  
*Si c'est ça le destin*

### Tous les jours, jusqu'au 3 juillet

18h – 20h30, Forum  
Vidéodanse,  
projection sur écran  
(Mary Wigman, Valeska  
Gert, Sasha Waltz, Meg  
Stuart)



Toute la programmation du Centre Pompidou  
sur [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)